

AROLÉS (JULES)

Aix 1850-1853

NON SOCIÉTAIRE

Le 21 novembre, à dix heures du matin, ont eu lieu, au milieu d'une nombreuse assistance les obsèques de notre ami Jules Aroles, conseiller municipal de Perpignan. Le cercueil qui disparaissait sous les couronnes, était précédé de trois draps mortuaires portés par des délégations du conseil municipal, du Cercle républicain de la Parfaite Union, et des anciens élèves de l'Ecole d'Arts et Métiers d'Aix.

Jusqu'au cimetière une double rangée de curieux se pressait dans les rues traversées par le cortège, et se découvrait respectueusement devant le cercueil de cet honnête homme, de ce républicain inébranlable.

Au cimetière, trois discours ont été prononcés : l'un par M. Élie Delcros, maire, au nom du conseil municipal; l'autre par M. Jean Bourrat, conseiller municipal, au nom des anciens élèves des Écoles d'Arts et Métiers; le dernier par M. Frédéric Escanyé, ancien député, conseiller général, au nom de la famille et des membres du Cercle républicain.

Voici les discours prononcés par MM. Delcros et Bourrat :

DISCOURS DE M. DELCROS

MAIRE DE PERPIGNAN

MESSIEURS,

Il y a deux ans à peine, Jules Aroles était élu conseiller municipal.

Il y a un an, il quittait Perpignan pour des raisons de famille et aujourd'hui il n'est plus.

Durant son court passage au milieu de l'assemblée communale il a été un collaborateur zélé et dévoué, apportant dans la discussion un jugement sûr, des conseils empreints d'une prudence, d'une fermeté et d'une décision remarquables.

Lorsqu'il nous quitta pour aller s'établir à Bayonne, nous comptions que ce n'était pas sans esprit de retour; lui-même, sa famille me le disait ce matin au milieu des larmes, espérait revenir reprendre sa place au sein du conseil municipal et dans cet espoir il ne voulut pas donner sa démission, redoutant de trancher le dernier lien qui l'attachait à sa ville natale.

Aroles était un républicain ferme, simple, modeste, dévoué et désintéressé; ne recherchant pas les honneurs il était prêt à accepter les charges que le parti républicain le forçait à accepter.

Son désintéressement absolu cédait quand on faisait appel à son dévouement.

Au nom du conseil municipal, je dis un dernier adieu au républicain inébranlable et j'adresse à sa famille le témoignage de nos regrets et de la part que nous prenons à sa douleur que nous faisons nôtre.

#### DISCOURS DE M. JEAN BOURRAT

CONSEILLER MUNICIPAL, ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE D'ARTS ET MÉTIERS D'AIX

MESSIEURS,

La camaraderie des Anciens Élèves d'Arts et Métiers réserve parfois de bien douces émotions, mais elle en réserve aussi de bien pénibles.

Monsieur le maire de Perpignan vous disait tout à l'heure ce qu'était Aroles, homme politique. Votre très nombreuse présence, votre empressement à

l'accompagner au champ du repos prouve assez l'estime que vous aviez pour notre camarade.

Il avait acquis dans nos réunions d'anciens élèves une place bien méritée, eu égard à ses antécédents.

Aroles faisait partie de la promotion 1850-1853 de l'École d'Arts et Métiers d'Aix; il fit son service militaire comme ouvrier de l'arsenal de Lyon.

Là il conquit l'estime de ses chefs et des ouvriers par son travail assidu et par la douceur de son caractère.

Son congé expiré, Aroles rentra à Perpignan, sa ville natale et se mit à la tête d'un atelier de serrurerie.

Ses aptitudes spéciales, son activité, son honnêteté le classèrent bientôt parmi les chefs ouvriers de cette cité et longtemps encore on parlera de lui au sujet des nombreux travaux qu'il a exécutés.

Lorsque après sa longue carrière il pouvait aspirer de goûter au milieu de sa famille un repos justement mérité, la mort impitoyable est venue le ravir à la tendresse des siens, à l'affection de ses camarades et de ses amis.

Au nom des anciens élèves je dis un dernier adieu à notre camarade, et je dis à sa famille : vous pleurez un époux et un père, nous pleurons un ami.

(Extrait de l'*Indépendant des Pyrénées-Orientales* du 22 novembre 1890; communiqué par M. March, membre correspondant.)

---